



C'était la nuit. Quelques lucioles dansaient sous la lune. A cinq heures du matin, le soleil se leva.



De la gauche, une brave coccinelle arriva. Elle avait vu une feuille couverte de pucerons. De quoi faire un bon petit déjeuner ! Mais au même moment, une coccinelle mal lunée arriva de la droite. Elle aussi avait vu les pucerons qui l'avaient mise en appétit.

« Bonjour », dit la brave coccinelle.
« Dégage », rétorqua la mal lunée. « Je veux ces pucerons ! »
« Nous pouvons les partager », proposa la brave coccinelle.
« Pas question. Ils sont à moi et rien qu'à moi ! » tempêta l'autre.
« A moins que tu ne veuilles te battre ? »

« Si tu insistes », dit la brave coccinelle. Elle regarda l'autre sans ciller. La coccinelle mal lunée baissa les yeux. Elle semblait moins sûre d'elle.
« Bah, tu n'es pas assez grosse pour moi », lança-t-elle.
« Dans ce cas, trouve-toi quelqu'un de plus gros ! »
« C'est ce que je vais faire », répondit-elle. « On va voir ce qu'on va voir ! »
Là-dessus, elle ouvrit ses ailes et s'envola.

A six heures, elle vit une guêpe.
« Hé toi, tu veux te battre ? »
« Si tu insistes », dit la guêpe en dardant son aiguillon.
« Bah, tu n'es pas assez grosse pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A sept heures, elle aperçut un coléoptère.
« Eh toi, tu veux te battre ? »
« Si tu insistes », dit le coléoptère en ouvrant ses mâchoires.
« Bah, tu n'es pas assez gros pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A huit heures, elle rencontra une mante religieuse.
« Eh toi, tu veux te battre ? »
« Si tu insistes », dit la mante religieuse qui brandit ses pattes de devant.
« Bah, tu n'es pas assez grosse pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A neuf heures, elle découvrit une fauvette.

« Eh toi, tu veux te battre ? »

« Si tu insistes », dit la fauvette qui fit claquer son bec.

« Bah, tu n'es pas assez grosse pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A dix heures, elle apostropha un homard.

« Eh toi, tu veux te battre ? »

« Si tu insistes », dit le homard en cisillant l'air de ses pinces.

« Bah, tu n'es pas assez gros pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A onze heures, elle croisa un putois.

« Eh toi, tu veux te battre ? »

« Si tu insistes », dit le putois en soulevant la queue.

« Bah, tu n'es pas assez gros pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A midi, elle défia un boa constricteur.

« Hé toi, tu veux te battre? »

« Si tu insis-s-stes », dit le serpent. « Dès que j'aurai déjeuné. »

« Bah, tu n'es pas assez gros pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A une heure, elle provoqua une hyène.

« Hé toi, tu veux te battre? »

« Si tu insistes », ricana la hyène en découvrant les dents.

« Bah, tu n'es pas assez grosse pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A deux heures, elle trouva un gorille.

« Hé toi, tu veux te battre? ».

« Si tu insistes », dit le gorille en se frappant la poitrine.

« Bah, tu n'es pas assez gros pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A trois heures, elle se précipita sur un rhinocéros.

« Hé toi, tu veux te battre? ».

« Si tu insistes », dit le rhinocéros en pointant sa corne.

« Bah, tu n'es pas assez gros pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



A quatre heures, elle se jeta sur un éléphant.

« Hé toi, tu veux te battre? ».

« Si tu insistes », dit l'éléphant en exhibant ses défenses.

« Bah, tu n'es pas assez gros pour moi », dit la coccinelle. Et elle s'envola.



